

MARCHES DES FIERTÉS 2024 : MOBILISONS-NOUS !

Lesbiennes, Gays, bi-es, trans... : les mois de mai et juin sont ceux des fiertés ! L'enjeu est bien sûr de visibiliser les LGBTQ+, mais surtout de porter haut et fièr-es nos revendications, au boulot et dans l'ensemble de la société !

Contre les discriminations et les violences...

Les prides permettent de visibiliser et surtout de réaffirmer l'importance des luttes contre les discriminations et violences dont sont victimes les LGBTQ+. La loi du 27 mai 2008 interdit toutes les discriminations en raison de l'orientation sexuelle, l'identité de genre et le sexe d'une personne, mais ces dernières perdurent. Le nombre de plaintes a été multiplié par 2,3 entre 2016 et 2022 !

Les discours réactionnaires sont décomplexés et les inégalités perdurent dans tous les domaines : discriminations à l'emploi et au logement, inégalité des droits en termes de filiation, passage devant un juge pour les procédures de changement d'état civil pour les trans... Plus largement, le contexte mondial et européen est particulièrement hostile aux personnes LGBTQ+.

... faisons entendre nos voix !

En 2024, il faudra encore marcher pour revendiquer des droits ! Il y a eu quelques avancées ces dernières années, grâce aux luttes : loi interdisant les thérapies de conversion, celle sur la PMA promise pour 2019 finalement adoptée en 2021 ! C'est une avancée considérable, mais qui peine à s'appliquer concrètement. Manque de moyens, personnes trans exclues, procédure de filiation

complexe... les failles de la loi sont nombreuses. Les marches des fiertés sont aussi l'occasion d'affirmer que nos luttes sont solidaires et intersectionnelles.

L'égalité des droits, une priorité.

Le combat contre les LGBTphobies et contre les discriminations ne semble pas être une priorité pour le gouvernement. La France dégringole d'ailleurs à la 10e place au classement des pays européens en matière de respect des droits.

L'entrée au gouvernement de Catherine Vautrin, figure de droite qui s'est engagée contre le mariage pour tous en 2013 en est une illustration. Comme l'arrivée de Rachida Dati, opposée à l'interdiction des thérapies de conversion et à la PMA.

C'est par la rue qu'il faut arracher l'égalité des droits. Les marches permettent de se faire entendre et de se retrouver pour être visible, ensemble. Être visible et défendre ses droits, c'est politique !

Au travail, comme ailleurs...

Selon le dernier rapport de SOS Homophobie, la LGBTphobie au travail ne régresse pas. Elle est majoritairement le fait de collègues ou de supérieurs hiérarchiques et se caractérise par du harcèlement, le rejet ou des insultes à l'encontre des LGBTQ+.

Dès l'embauche et tout au long de la carrière, iels sont scrutés-es, isolés-es et

30% des LGBTQ+ disent avoir été victime d'au moins une agression LGBTphobe au travail.

4 salarié-es sur 10 ayant vécu des agressions physiques ou sexuelles ou des propos homophobes gardent le silence.

26 % dénoncent avoir été mis à l'écart par leur direction. Les ouvrier-es sont plus discriminés que les cadres.

34 % des personnes non LGBTQ+ ont entendu des propos anti-LGBTQ+. Le chiffre monte à 55 % pour les personnes LGBTQ+.

1 personne LGBTQ+ sur 2 n'est toujours pas visible au travail. Parmi les invisibles, 83 % le sont pour préserver leur évolution de carrière et 67 % pour assurer leur bien-être quotidien au travail.

Pour plus de 7 personnes LGBTQ+ non visibles sur 10, le fait de recadrer les comportements LGBTphobes, de sanctionner les cas de discriminations LGBTphobes ou encore d'avoir des collègues LGBTQ+ visibles ou des allié-es identifiables faciliterait leur visibilité.

discriminé-es. Cela va des « blagues » ou propos homophobes ou transphobes, aux insultes jusqu'aux violences physiques. Cela démontre l'insuffisance, voire l'absence de prévention. Ces agressions, souvent quotidiennes et permanentes, ont des conséquences sur la carrière : refus de promotion, mutation subie, rupture de contrat...

De plus, le dernier rapport de SOS Homophobie pointe une augmentation de 27% des actes transphobes !

Cette vague transphobe est portée par nombre de mouvements anti-trans, qui s'expriment partout : des médias aux sphères de l'État.

Voir son identité de genre respectée n'est ni un caprice ni une mode, c'est un droit fondamental !

Pour lutter contre ces comportements et leurs conséquences, il faut mettre en place des plans de formations dans toutes les entreprises ainsi que des campagnes régulières de sensibilisation contre la LGBTphobie. C'est aussi un levier pour gagner l'égalité des droits au travail !

Sud défend toute personne victime de discriminations liées à son orientation sexuelle et se prononce pour l'égalité des droits entre personnes lesbiennes, Gays, Bisexuel·les, Transgenres, Queers (LGBTQ+) et hétérosexuel·les.

Nous revendiquons :

- ✘ l'égalité des droits pour toutes et tous ;
- ✘ la formation des personnes chargées du recrutement au rejet des stéréotypes (homophobie, transphobie...);
- ✘ que soient dispensées à tou·tes les salarié·es des formations contre les attitudes LGBTphobes ;
- ✘ la garantie des mêmes droits pour tou·tes, y compris aux couples homoparentaux et la prise en compte de toutes les situations de famille : mariage, pacs, homoparentalité, monoparentalité...
- ✘ l'égalité d'accès aux procédures de PMA pour toutes ;
- ✘ l'ouverture du congé paternité et d'accueil de l'enfant, ainsi que le congé supplémentaire pour naissance ou pour adoption, aux couples homosexuels.

DATES ET LIEUX

MARCHES DES FIERTÉS 2024

27 avril : Angers

4 mai : Poitiers

11 mai : Vannes

18 mai : Agen, Besançon, Reims, Valence

25 mai : Niort, Orléans, Saint-Brieuc

1er juin : Alençon, Béziers, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Grenoble, La Rochelle, Lens, Nevers, Rodez, Thionville

8 juin : Arras, Dinan, Le Havre, Lyon, Nancy, Nantes, Toulouse, Villefranche-de-Rouergue

15 juin : Angoulême, Avignon, Caen, Compiègne, Fécamp, Lille, Metz, Montpellier, St Etienne, Rennes, Saint-Quentin, Strasbourg, Toulon

22 juin : Albi, Aurillac, Bourges, Brest, Cluny, Épernay, La Courneuve, Moulins-Sur-Allier, Perpignan

23 juin : Nice

29 juin : Amiens, Biarritz, Calais, Carcassonne, Laval, Lorient, Nîmes, Paris

6 juillet : Annecy, Le Mans, Marseille, Quimper

27 juillet : Chenevelles

14 septembre : Clisson, Limoges

28 septembre : Pau

À l'heure où les réactionnaires de tous bords sont à l'offensive pour défendre un modèle de société rétrograde, haineux et inégalitaire, où dans de nombreux domaines l'égalité des droits reste encore à conquérir, il est urgent de faire entendre nos revendications. Sud PTT appelle à participer aux différentes mobilisations pour les droits des LGBTQ+.

**POUR MARCHER FIÈREMENT, ENCORE
ET TOUJOURS, JUSQU'À L'ÉGALITÉ !**

